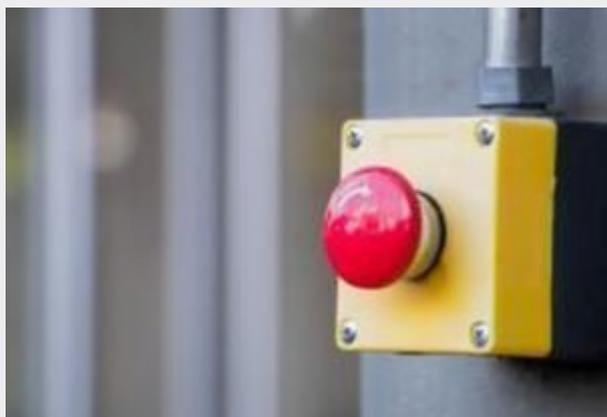


## Du confinement à la Grande réinitialisation



[Source en anglais : ZeroHedge]

[Traduction : Conscience du peuple]

[Auteur:] *Anthony Mueller*

Le confinement à la suite de la pandémie de coronavirus a accéléré la mise en œuvre de plans de longue date visant à établir un soi-disant nouvel ordre mondial. Sous les auspices du Forum économique mondial (WEF), les décideurs mondiaux plaident en faveur d'une « grande réinitialisation » dans le but de créer une technocratie mondiale. Ce n'est pas par hasard que le 18 octobre 2019, à New York, le WEF a participé à « l'événement 201 » lors de l'exercice de pandémie de « haut niveau » organisé par le John Hopkins Center for Health Security .

Cette technocratie à venir implique une coopération étroite entre les responsables de l'industrie numérique et les gouvernements. Avec des programmes tels que le revenu minimum garanti et la santé pour tous, le nouveau type de gouvernance combine un contrôle sociétal strict avec la promesse d'une justice sociale globale.

La vérité, cependant, est que ce nouvel ordre mondial de tyrannie numérique s'accompagne d'un système complet de crédit social. La République populaire de Chine est le pionnier de cette méthode de surveillance et de contrôle des individus, des entreprises et des entités sociopolitiques.

Pour l'individu, son identité se réduit à une application ou une puce qui enregistre presque toutes ses activités personnelles. Afin d'obtenir quelques droits individuels, et que ce soit uniquement pour se rendre à un certain endroit, une personne doit équilibrer ces privilèges apparents avec sa soumission à un réseau de réglementations qui définissent en détail ce qu'est un « bon comportement » et considéré comme bénéfique pour l'humanité et l'environnement.

Par exemple, lors d'une pandémie, ce type de contrôle s'étendrait de l'obligation de porter un masque et de pratiquer la distanciation sociale à des vaccinations spécifiques pour postuler à un emploi ou pour voyager.

C'est, en somme, un type d'ingénierie sociale qui est à l'opposé d'un ordre spontané ou de développement. Comme l'ingénieur en mécanique avec une machine, l'ingénieur social – ou technocrate – traite la société comme un objet. Différent des suppressions brutales par le totalitarisme des temps anciens, l'ingénieur social moderne tentera de faire fonctionner la machine sociale toute seule selon sa conception. Pour ce faire, l'ingénieur social doit appliquer les lois de la société comme l'ingénieur en mécanique suit les lois de la nature. La théorie comportementale a atteint un stade de connaissance qui rend possible les rêves d'ingénierie sociale. Les machinations de l'ingénierie sociale n'opèrent pas par la force brute, mais subtilement par coup de coude .

Dans l'ordre envisagé par la « Grande Réinitialisation », l'avancement de la technologie ne vise pas à servir l'amélioration des conditions du peuple mais à soumettre l'individu à la tyrannie d'un État technocratique.

«Les experts savent mieux» est la justification.

## Le programme

Le plan pour une refonte du monde est l'idée originale d'un groupe d'élite d'hommes d'affaires, de politiciens et de leur entourage intellectuel qui se réunissaient à Davos, en Suisse, en janvier de chaque année. Créé en 1971, le Forum économique mondial est depuis lors devenu un événement méga-mondial. Plus de trois mille dirigeants du monde entier ont assisté à la réunion en 2020.

Sous la direction du WEF, le programme de la grande réinitialisation indique que l'achèvement de la transformation industrielle actuelle nécessite une refonte complète de l'économie, de la politique et de la société. Une telle transformation globale nécessite la modification du comportement humain et, par conséquent, le « transhumanisme » fait partie du programme.

« La grande réinitialisation » sera le thème de la cinquante et unième réunion du Forum économique mondial de Davos en 2021. Son programme est l'engagement à faire avancer l'économie mondiale vers «un avenir plus juste, durable et résilient».

Le programme appelle à «un nouveau contrat social» centré sur l'égalité raciale, la justice sociale et la protection de la nature. Le changement climatique nous oblige à «décarboner l'économie» et à mettre la pensée et le comportement humains «en harmonie avec la nature». Le but est de construire «des économies plus égalitaires, inclusives et durables».

Ce nouvel ordre mondial doit être mis en œuvre «d'urgence», affirment les promoteurs du WEF, et ils soulignent que la pandémie «a mis à nu la non-durabilité de notre système», qui manque de «cohésion sociale».

Le grand projet de réinitialisation du WEF est l'ingénierie sociale au plus haut niveau. Les partisans de la réinitialisation soutiennent que l'ONU n'a

pas réussi à rétablir l'ordre dans le monde et n'a pas pu faire avancer avec force son programme de développement durable – connu sous le nom d' Agenda 2030 – en raison de sa manière bureaucratique, lente et contradictoire de travailler. En revanche, les actions du comité d'organisation du Forum économique mondial sont rapides et intelligentes. Lorsqu'un consensus s'est formé, il peut être mis en œuvre par l'élite mondiale partout dans le monde .

## Ingénierie sociale

L'idéologie du Forum économique mondial n'est ni de gauche ni de droite, ni progressiste ou conservatrice, elle n'est pas non plus fasciste ou communiste, mais purement technocratique . En tant que tel, il comprend de nombreux éléments des idéologies collectivistes antérieures.

Au cours des dernières décennies, le consensus s'est dégagé lors des réunions annuelles de Davos selon lequel le monde a besoin d'une révolution et que les réformes ont pris trop de temps. Les membres du WEF envisagent un bouleversement profond à court terme. Le laps de temps devrait être si bref que la plupart des gens se rendront à peine compte qu'une révolution est en cours. □Le changement doit être si rapide et dramatique que ceux qui reconnaissent qu'une révolution est en train de se produire n'ont pas le temps de se mobiliser contre elle.

L'idée de base de la « Grande Réinitialisation » est le même principe qui a guidé les transformations radicales des révolutions française aux révolutions russe et chinoise. C'est l'idée du rationalisme constructiviste incorporé dans l'État. Mais des projets comme la « Grande réinitialisation » laissent sans réponse la question de savoir qui dirige l'État.

Les régimes totalitaires antérieurs avaient besoin d'exécutions massives et de camps de concentration pour maintenir leur pouvoir. □Maintenant, avec l'aide des nouvelles technologies, on pense que les dissidents peuvent facilement être identifiés et marginalisés. Les non-conformistes seront réduits au silence en disqualifiant les opinions divergentes comme étant moralement méprisables.

Les confinements de 2020 offrent peut-être un aperçu du fonctionnement de ce système. Le confinement a fonctionné comme s'il avait été orchestré – et peut-être l'était-il. Comme s'ils suivaient un seul commandement, les dirigeants des grandes et des petites nations – et à différents stades de développement économique – ont mis en œuvre des mesures presque identiques. Non seulement de nombreux gouvernements ont agi à l'unisson, mais ils ont également appliqué ces mesures sans se soucier des conséquences horribles d'un confinement mondial.

Des mois de stabilité économique ont détruit la base économique de millions de familles. Avec la distanciation sociale, le confinement a produit une masse de personnes incapables de prendre soin d'elles-mêmes. Premièrement, les gouvernements ont détruit les moyens de subsistance, puis les politiciens se sont présentés comme le sauveur. La demande d'assistance sociale n'est

plus limitée à des groupes spécifiques, mais est devenue un besoin des masses.

Autrefois, la guerre était la santé de l'État. Maintenant, c'est la peur de la maladie. Ce qui nous attend, ce n'est pas l'apparente convivialité d'un État-providence bienveillant complet avec un revenu minimum garanti et des soins de santé et une éducation pour tous.

Le confinement et ses conséquences ont apporté un avant-goût de ce qui est à venir : un état de peur permanent, un contrôle comportemental strict, des pertes massives d'emplois et une dépendance croissante à l'égard de l'État.

Avec les mesures prises à la suite de la pandémie de coronavirus, un grand pas en avant pour réinitialiser l'économie mondiale a été franchi. Sans résistance populaire, la fin de la pandémie ne signifiera pas la fin du confinement et de la distanciation sociale. Pour le moment, cependant, les opposants au nouvel ordre mondial et à la tyrannie numérique ont toujours accès aux médias et aux plates-formes pour s'opposer. Pourtant, le temps presse. Les auteurs du nouvel ordre mondial ont senti le sang. Déclarer le coronavirus une pandémie s'est avéré utile pour promouvoir le programme de leur grande réinitialisation. Seule une opposition massive peut ralentir et arrêter finalement l'extension de la prise de pouvoir de la technocratie tyrannique en plein essor.